

# CRUP'ECHOS

Expéditeur et

Editeur responsable : A. BERNIER, Rue St Joseph, 5, 5332 CRUPET - N°36

Revue trimestrielle

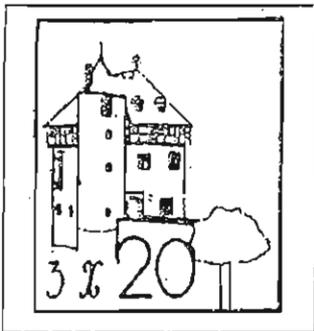
NOV.95

*«Y gn'a pon d'pareils à nos autes »*

*Marcel HOUBION*



*Crupet : l'église sous la neige. Pour bientôt ? (Doc. T.B.)*

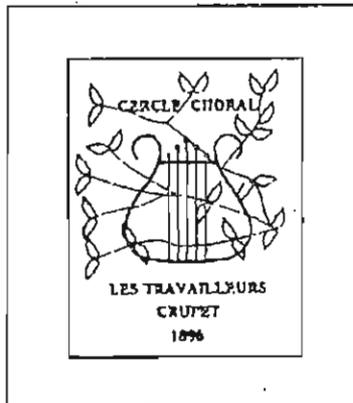


**crupet**  
a.s.b.l.  
Comité d'animation de Crupet

la Crupetoise

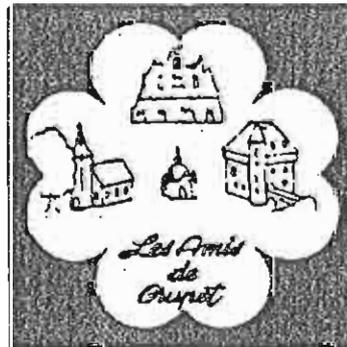
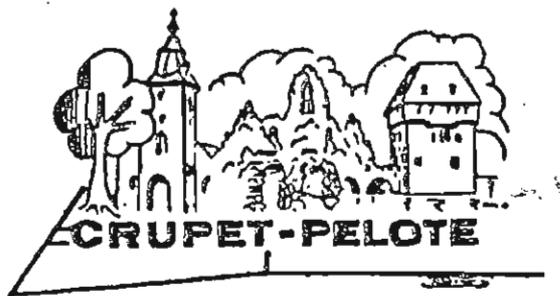


**S.C. CRUPET**



**SOMMAIRE :**

- P. 1 : Edito
- P. 2 : Les grandes vacances
- P. 8 : La mise en cases
- P.12 : Sacré noms...
- P.14 : Un peu de tourisme...
- P.15 : A.Q. porte sa croix...
- P.16 : In memoriam
- P. 17 : Les contes du trésorier
- P.20 : C'est un cas, hein, abeille ?
- P.22 : Les artistes annales
- P.23 : Ah, mon petit tamis... !
- P.27 : Diable, quel parcours !
- P.28 : Des contes hauts en couleur...
- P.30 : Qu'a fait Chanoine... ?
- P.31 : Quel fouillis !  
Un morceau dur à croquer...
- P.32 : On lance des fleurs...



**Crup'Echos**

Bulletin de liaison de l'activité crupétoise

**Forum de rédaction :**

Jean Moreaux (+)  
Marcel PESESSE, Freddy BERNIER  
Ernest DELVAUX, André COUVREUR,  
André QUEVRAIN, Noël WILMART  
Thierry BERNIER.

**Editeur Responsable:**

Freddy BERNIER

Compte bancaire : 068-2182163-79  
de « Crup'Echos »

**Illustrations :** Thierry BERNIER

# Editorial

Lentement, mais sûrement, nous entrevoyons la fin de 1995.

La Toussaint a été l'occasion de se souvenir des êtres chers, des amis partis vers un autre monde.

La chute des feuilles, les migrations des oiseaux ont annoncé la fin d'une étape.

Voici venu pour chacun le temps de se remettre en question, de dresser le bilan de ses actions, bonnes et moins bonnes, de repréciser ses objectifs.

Par cette démarche, nous pourrons redémarrer avec tout l'allant nécessaire et recouvrer l'espoir d'une amélioration de notre sort.

Sourions à la vie, elle est belle et vaut vraiment la peine d'être vécue.

N'oublions pas les clubs sportifs.

Pour le SC CRUPET, nos encouragements aux dévoués comitards et joueurs!! Le Baron Pierre de Coubertin le proclame déjà : "l'important est de participer!" Conservez cet esprit de fair-play et de franche camaraderie.

A CRUPET-PELOTE, nos félicitations pour le maintien. Ce club constitue la fierté de notre village. Que notre petit David s'attaque victorieusement aux nombreux Goliath qui le défieront en 1996!!

M. PESESSE

## *Des vacances pas comme les autres . . . .*

*Comme promis voici donc la suite de la relation de notre très amusant périple CRUPET-ARDENNE.*

Nous quittons la gare de GEDINNE et nous prenons la direction de Wellin sur la route qui va nous mener à HAUT-FAYS. Bien que brille le soleil, l'atmosphère est encore assez fraîche ... on voit bien que l'on est en Ardenne. Nous longeons les vestiges de bâtiments industriels, où gisent quelques vieilles machines en pièces détachées et même un vieux camion militaire... Nous entrons bientôt dans le bois en en direction de Haut-Fays.

Nous voici plongés au coeur de la forêt d'Ardenne avec de magnifiques hêtres bordés de quelques épicéas. Nous remarquons très vite des myrtiliers qui portent déjà ( ou peut-être encore) quelques baies et la récolte de cette année doit sans doute être qualifiée de normale. « Perdue » au milieu des bois, nous disposons de tout l'après midi pour atteindre notre but.

Très rapidement nous débouchons dans une clairière d'où nous apercevons le sommet de la tour de télécommunication située à l'entrée du village de Haut-Fays et qui pointe au-dessus des arbres. A la sortie du bois, nous longeons la nationale 835 et nous entrons à pas ralentis dans le village qui fait partie de l'entité de Daverdisse... Comme dirait Xavier ce serait trop bête de se faire « flasher » si près du but pour excès de vitesse.

Nous arrivons bientôt chez notre cousine Marie qui, prise de compassion, nous offre immédiatement une bonne bière à déguster. Après nous être renseignés auprès de son fils Pascal qui connaît la région sur le bout des pneus de sa 4X4, nous partons vers 15 Hr pour une boucle d'environ 8 Km. Ayant réservé notre coin de fenil pour la nuit nous sommes évidemment délestés de nos sacs pour le reste de l'après-midi.

Le soleil est impitoyable et heureusement nous avons pu nous rafraîchir. Nous nous dirigeons vers GEMBES en faisant un petit détour par le mémorial aux maquisards qui est érigé en bordure du territoire de cette commune. L'itinéraire recommandé par Pascal contourne une réserve à sangliers dans laquelle nous hésitons à pénétrer...

L'air pur agrémenté de l'odeur de l'épicéa nous emplit les poumons. Hélas ! nous ne pouvons vous faire goûter cette odeur, ni celle exhalée par la réserve de sangliers que nous longeons. Xavier est fatigué et il voit des sangliers partout même dans les arbres...

« ..... tchîîp .....tchîîp..... riscowitch.....cricricri..... »  
Nous tentons ici de partager avec vous le calme de la forêt, remplie du chant des oiseaux et des grillons.

Arrivés le long d'un petit ruisseau formant la limite des provinces de Namur et du Luxembourg, nous nous asseyons quelques instants sur le muret de pierre d'un petit pont, mais nous sommes obligés de quitter précipitamment l'endroit car de terribles fourmis menacent de nous dévorer. Elles sont énormes et Xavier prétend qu'elles engloutissent un sanglier en quelques minutes ..... ( ce sont les pirhanhas de la forêt d'Ardenne !!!! )

Quelques kilomètres plus loin, avec recueillement, nous visitons le monument aux maquisards 1940-1944. Sur une plaque commémorative se trouve la liste d'une vingtaine de

morts et d'une demi-douzaine de prisonniers politiques originaires de la région. Une stèle au pied du monument porte les mots suivants : « FIER ET FIDELE DEVANT L'EPREUVE »

Ce monument est érigé au sommet d'un escalier, creusé dans le roc schisteux, d'une vingtaine de mètres de haut; au pied de cet escalier a été construit un autel protégé par un petit toit d'ardoises naturelles. Ce site se trouve dans un magnifique clairière au milieu des sapins. Ceux qui ont conçu ce mémorial n'auraient certainement pas pu trouver meilleur endroit, tant celui-ci invite au silence et au recueillement.

Marie nous racontera, lors de la veillée, qu'à l'époque, âgée de 12 ans et malgré l'interdiction de ses parents, elle était allée avec des amies voir dans cette clairière les corps de DOUZE maquisards. Ceux-ci avaient été tués sur place lors d'une courte bataille avec les allemands qui leurs avaient tendu une souricière. Ces événements se sont passés quelques jours seulement avant l'arrivée des troupes américaines qui ont délivré notre pays en septembre 1944; ces braves résistants avaient sans doute obéi aux ordres venant de Londres, qui les chargeait de harceler les arrières de l'ennemi.

Revenons à l'après-midi. Nous avons maintenant rejoint la route de Gembes, il fait toujours aussi chaud et c'est sans doute la promesse d'une « bonne potée » (comme aurait dit Joseph Collot) qui nous pousse à avancer. Nous immortalisons le panorama exceptionnel de l'entrée du village, longeons une vieille propriété magnifiquement restaurée. Plus loin des filles de rêve profitent de la fraîcheur d'une piscine luxueuse. Il nous reste à dénicher LE bistrot du coin,... ce qui ne tarde pas et nous nous retrouvons immédiatement à la terrasse ombragée du café « Le Country ».

Après un verre qui nous a goûté comme du « petit lait », nous entamons les quelques petites difficultés qui vont nous ramener à Haut-Fays à trois kilomètres de là environ. Au sommet de la première côte, à la sortie de Gembes, nous nous retournons pour admirer le village avec son église blottie au creux de la verdure et ses vieilles maisons dont les pierres traditionnelles sont fatiguées de porter leur toit gris d'ardoises du pays.

Après un sous-bois où un ru distille sa fraîcheur nous longeons une prairie où sont plantées les tentes d'une troupe de scouts; à la sortie d'un dernier bosquet Haut-Fays nous attend impatiemment pour une nuit de repos bien méritée. L'accueil chaleureux de notre cousine, son omelette inoubliable et la veillée « comme au bon vieux temps » qu'elle nous a consacrée, clôturent cette journée bien remplie et nous sombrons bien vite entre les bras de Morphée.

Le mardi matin nous nous réveillons très tôt après un sommeil réparateur dans le foin tout frais de l'année. Xavier n'a, contre toute attente, manifesté aucun signe d'allergie. Il faut croire que les poussières de ce foin n'ont pas encore l'agressivité de toutes les pollutions industrielles qui empoisonnent la vie de nos cités..

Vers 8 Hr nous remercions nos hôtes pour leur hospitalité et reprenons la direction de Gedinne-Station sur la route asphaltée où nous devons marcher prudemment, car, parmi les nombreuses voitures que nous croisons, bien peu font le petit écart de sécurité à hauteur des piétons que nous sommes.

9 Hr 25, le train arrive en gare encore une fois bien à l'heure et l'autorail est double pour l'heure de pointe sans doute. A la gare de Vonêche les réserves de bois avoisinent d'autres matériaux stockés là en vue des travaux de rénovation de ce tronçon de voie de la ligne Athus-Meuse. On ne peut s'empêcher de penser que ces trains ont depuis plus d'un siècle, jour après jour, heure après heure, marqué le temps des villages qu'ils traversent.

*Taverne - Restaurant du  
Vieux Château  
13, Rue Basse, 5332 CRUPET*



*J. Delire-Dulieu  
Tél. 083/69 9133*

*Nombreuses spécialités culinaires créées par le  
Patron au fourneau  
Excellente cave de vins renommés  
Crêpes - glaces, etc...  
**BIERES REGIONALES**  
Petite Restauration en taverne*

**JardiSart**

25, N4, 5330 SART-BERNARD  
Tél 081 / 40 01 84

*Architecte paysagiste*

**création de jardins,  
pépinière**

Devis gratuit sans engagement

Boucherie - Charcuterie  
Bœuf - Veau - porc - volaille

**DELOBBE**

Rue du Try d'Andoy, 5, 5330

**DURNAL - YVOIR**

Tél. 083/69 91 70

On porte à domicile

**CORDONNERIE**  
*Régine*

**André MOREAUX**  
Chausseur

Ouvert du LUNDI au VENDREDI, de 8 à 18.30h.  
Fermé le SAMEDI

Rue de Bruxelles, 90, 5000 NAMUR

TÉL 081/ 22 16 95

**Clés « Minute »**

Nous nous rapprochons de la Famenne et le paysage s'en ressent de manière évidente. Une longue descente nous amène à Beauraing et les forêts de l'Ardenne font place à des collines légèrement boisées ou couvertes de champs de céréales et de prairies. Sous les fortes chaleurs un troupeau de vaches se repose déjà à l'ombre; la fermière s'est probablement levée très tôt ici aussi. Une ferme au toit d'ardoise, flanquée d'un petit étang se tient paisiblement au fond d'un vallon enjambé un peu plus loin par le fameux Grand Pont de Tanville. Le voyage le long de cette ligne, dont les sémaphores sont encore commandés ( au départ d'un « bloc ») via des kilomètres de fils qui longent les voies, nous fait faire un bond d'une centaine d'années dans le passé.

Après le flanc de coteau qui longe la dépression de la Famenne nous surplombons le sanctuaire marial à l'endroit même des apparitions, où quelques pèlerins font leurs dévotions au pied de l'aubépine.

Notre esprit vagabonde et nous ramène à la clairière que nous avons visitée hier. Marie nous a raconté qu'à proximité de l'endroit où se dresse aujourd'hui le mémorial, dans une petite grotte, habitaient une dame et ses deux enfants. Cette famille vivait sans doute de la chasse et de la cueillette. Les drames humains des sans-logis, de plus en plus nombreux de nos jours, ne sont donc certainement pas nouveaux.

L'arrêt à la gare de Houillet nous ramène sur terre. La foule multicolore qui se presse au lieu de départ des kayaks augure d'une journée à nouveau pénible et chargée pour cette vénérable rivière. La descente de la Lesse couvre une distance de vingt kilomètres qu'attestent les nombreux méandres qui se déroulent au fil des voies. Un des nombreux camping-caravaning nous laisse une image heureusement fugitive de la nature défigurée.

Gendron-Celles, gare un peu délabrée, nous fait repenser aux gares de jadis, choyées et fleuries avec zèle par le personnel SNCB, dont les malheureux successeurs ont affaire aujourd'hui à d'énormes problèmes de rentabilité. Un train entre en gare dans l'autre direction, bondé de candidats kayakeurs. Le relais est passé entre les accompagnateurs des deux trains et notre autorail peut maintenant s'engager sur le dernier tronçon vers Anseremme qui est en grande partie à voie unique. De splendides rochers qui ont les pieds dans l'eau montent la garde à l'entrée d'un tunnel assez long à la sortie duquel nous retrouvons la Lesse. Nos kayakeurs n'ont visiblement pas été très matinaux, car nous n'en apercevons plus aucun. Une idée pour un prochain périple serait de prendre l'autorail jusqu'à Houyet également et de descendre la Lesse à pied ( 20 Km cela se fait sans problème ). D'autres rochers escarpés surplombent la vallée qui s'est élargie à notre droite.

Le pont métallique d'Anseremme annonce la gare toute proche et nous fait survoler un bateau de plaisance qui attend patiemment l'ouverture de l'écluse. La ligne de Givet est désespérément vide et abandonnée.

A Dinant après seulement quelques minutes d'attente, nous empruntons un train nettement plus moderne et confortable qui doit nous amener à Yvoir. La voix de l'hôtesse est malheureusement remplacée par le timbre d'un organe mâle qui nous annonce les prochains arrêts.

Sur la rive droite de la Meuse, en face de Bouvignes, se trouvent les fameux rochers « devant Bouvignes », avec leurs prairies calcaires entretenues par les responsables des Réserves Ornithologiques de Belgique ( RNOB ). Ceux-ci viennent récemment de louer les services de quelques moutons pour les aider dans l'entretien de ces garrigues. Il y a à cet endroit, grâce au micro-climat, des plantes tout à fait exceptionnelles pour la région.

Quelques pêcheurs, au fil de l'eau, ont l'air heureux et nous rassurent quant à la santé de notre fleuve dans son cours supérieur. A hauteur de Houx se trouve la plaine alluviale où Rommel a franchi la Meuse en 1940. Xavier fait remarquer que nous avons déjà évoqué ce grand maréchal hier matin lors de la traversée du plateau d'Awagne; la boucle est donc bouclée !

Les ruines de Poilvache surplombent le pont de Houx au bout duquel se situe le site de Champalle, célèbre actuellement pour ses serres d'élevage de papillons exotiques et ses installations didactiques aménagées dans l'ancienne ferme du lieu.

Yvoir, terme de notre périple ferroviaire, se trouve encore à plus de sept kilomètres de Crupet que nous avons décidé de rejoindre à pied. Xavier choisit l'itinéraire empruntant la côte du Tricointe. Celle-ci est heureusement à l'ombre pour l'instant et nous n'osons imaginer ce qu'aurait pu être notre calvaire si nous avions dû gravir en plein soleil cette forte côte.

A hauteur du captage d'eau géré actuellement par la SRWDE, nous nous retournons pour admirer la petite vallée encaissée où nous nous trouvons et qui venant du Tricointe se jette un peu plus bas dans la Meuse. Le hameau du Tricointe se compose, outre une belle grande ferme en carré, d'un château et de quelques maisons typiques.

Nous rentrons dans la forêt domaniale par un chemin empierré qui naguère a été équipé en canalisation d'eau et d'égouttage. Ce chemin était destiné à desservir un village de vacances contre la construction duquel les voix des habitants de la région se sont élevées. Grâce à cette réaction, le projet a heureusement avorté ! A notre droite se déroule la vallée du Bocq et nous apercevons quelques bâtiments de La Gayolle. A l'entrée de la forêt quelques conseils de prudence de l'Administration des Eaux et Forêts sont bien utiles en ces temps de canicule. Un peu plus loin des ouvriers forestiers nous saluent par un courtois « Bondjou les hommes ! ». Une prairie dans la clairière attend le cinsî de Haut-le-Bois qui l'exploite pour son bétail. D'ici nous avons une vue splendide sur le plateau d'Evrehailles. Une maison forestière est plantée un peu plus loin et accueille de nos jours des mouvements de jeunesse. Un banc portant l'estampille « ETAT BELGE » nous permet de nous reposer et de profiter concrètement de nos impôts.

En route pour un dernier effort en vue de rejoindre Mont-Godinne et rallier CRUPET via le Bois de Ronchinne. Il est 11 Hr 30 et nous découvrons la sortie de Mont en direction de CRUPET. Nous traversons un champ de blé tacheté de coquelicots et qui fait sans doute partie de la culture biologique qu'essaient de relancer les nouveaux propriétaires de la ferme de Venalte. Cela éveille en nous des souvenirs de notre enfance lorsque sur Panser ou sur le plateau des Loges nous passions nos après-midi de congé ( c'était à l'époque le jeudi ) à arpenter consciencieusement les champs pour couper au pied les chardons sévèrement interdits par la loi !

Un tout dernier effort nous amène au-dessus du Tienne Biot d'où Tanasse découvrait le panorama de CRUPET et il ne nous reste plus qu'à nous laisser glisser vers St Joseph où nous attend un repas que nous apprécions comme rarement on peut le faire.

Prêts pour recommencer !

*Xavier et Freddy Bernier*

# AUTO-PNEUS- SERVICE

CINEY-GARE

- vente et entretien
- spécialiste pneus et jantes alu
- amortisseurs « monroe »
- location voiture

agence



Tél. 083/ 21 51 29

ENTREPRISE

*Titeux Hervé*

SABLAGE -

REJOINTOYAGE

5590 SOVET

Tél. 083 - 21.54.14



**Maison FOKAN**

fondée en 1883

*Décoration d'intérieur - linge de table et  
de maison - couette - housse pour couette  
- jeté de lit...*

LISTE de MARIAGE

*Rue du Commerce, 25, 5590 CINEY  
083/21 12 37*

**Taverne - Restaurant**  
**"Le Clos du Tilleul"**



Cuisine française, Carte, Menu,  
Petite Restauration

Ouvert tous les jours en saison  
Hors saison : fermé le mardi

Tél. 083/69 01 21

14, rue Haute

5330 CRUPET

## HISTOIRE DE LA BD

La "BD" au sens large est à peu près aussi vieille que l'humanité. 40.000 ans avant JC, les hommes laissent l'empreinte de leurs mains sur les parois de grottes. C'est à partir de ces **premières traces mystérieuses** que l'on peut commencer à raconter l'histoire des "histoires en image".

Datant de 15.000 ans avant JC les **livres des morts** (rouleaux inhumés avec les momies) peuvent être considérés comme les plus anciens livres du monde, ils comportent du texte et des illustrations.

Les **images des mystères grecs** peintes sur les flancs des vases succèdent aux grandes "bandes dessinées" peintes dans les tombeaux d'Égypte ou sculptées sur les monuments d'Assyrie. Des images "d'actualités" se retrouvent sur ces vases qui, comme de petites TV portatives de l'Antiquité grecque, ont amené jusqu'à nous diverses scènes d'époque.

Le **christianisme** a lui aussi ses "BD" : la tapisserie de Bayeux (ou de "de la Reine Mathilde, épouse de Guillaume le conquérant) racontant la conquête de l'Angleterre par ce dernier -1072- est en Occident la plus célèbre "BD" historique; les manuscrits richement décorés de l'iconographie médiévale tel le "Manuscrit de l'Apocalypse"(v. 1072) où les bandes superposées facilitent la fusion du texte et de l'image. L'Église a aussi été une pionnière dans l'utilisation cathéchétique de la "BD" par la série des vitraux des cathédrales ou par les polyptiques racontant les Testaments.

La naissance de la **gravure sur bois** et de l'impression permettra aux moines de faire circuler, réunis en "suites" (ou petits livrets) les images qui illustrent les mêmes cycles (ou scènes) que l'on voit sur les cathédrales ou dans les manuscrits.

De l'**imagerie populaire ancienne**, en passant par les imageries d'Epinal (ex : les légendes, contes de fées et chansons enfantines), on aboutit au 19<sup>ème</sup> siècle qui, avec les machines, va voir l'imprimerie se démocratiser grâce au succès des **livres illustrés tirés en quantités** que l'imprimerie n'avait jusqu'alors jamais connus. C'est peut-être ici la **première manifestation de "masse"** des textes illustrés. Le livre n'est plus l'objet rare réservé à une élite de savants ou d'intellectuels de salon, mais un **moyen commode de diffuser des idées et des images**. Par exemple, la caricature est un phénomène social important du 19<sup>ème</sup> siècle. Bien qu'ayant existé avant, elle ressort alors avec une abondance et une violence nouvelle due à son énorme diffusion dans la presse.

On peut affirmer que, **dès 1830**, l'écrivain et dessinateur genevois **Rodolphe TÖPFFER** avait jeté pratiquement toutes les bases de la bande dessinée moderne : lisibilité et expressivité, privilégiée par le trait simple, rythme, occupation de l'espace réparti en cases, indissociabilité du texte et de l'image, ... seules les "bulles" n'étaient pas encore inventées.

Écoutons G. Blanchard : "Il (Töpffer) avait compris à quel point les "histoires en estampes" étaient susceptibles, par leur facilité d'appréhension, de toucher le plus grand nombre, de jouer un rôle éducatif auprès des enfants et des gens de condition modeste (pour autant qu'ils sachent lire, mais ils sont probablement nombreux ceux à qui ces histoires ont donné l'occasion d'apprendre à lire)"

DEUXIEME manifestation du phénomène social.

### Monsieur COLOMB et l'éducation par l'image

Georges COLOMB, alias CHRISTOPHE (1856-1945), s'inscrit dans le contexte des dessinateurs humoristes, ses contemporains. Cependant, avant l'invention de ce nom, il croit à l'enseignement audio-visuel. "A cette époque l'instruction primaire donne de nouveaux lecteurs aux journaux, au roman-feuilleton, aux illustrés, aux almanachs, bref à toute une littérature populaire "de consommation" et à un nouveau type d'imagerie populaire que l'on pourrait différencier de l'imagerie traditionnelle et paysanne en ce qu'elle est citadine et industrielle."(1)

C'est lui qui a dit : "J'ai toujours écrit du moins autant pour les grandes personnes que pour les enfants. Je crois d'ailleurs que les livres d'enfants qui ont le plus de succès sont ceux qui

amusent les parents." Colomb rejoint en cela Töpffer dans l'aspect social d'éducation par la bande dessinée.

A grands bonds tout au long de l'histoire de la BD, nous venons de nous retrouver en Europe début du 20<sup>ème</sup> siècle. Et pourtant c'est à la fin du siècle dernier, aux Etats-Unis d'Amérique, qu'un personnage de papier s'est pour la première fois exprimé dans une "bulle".

C'est en effet en 1895, dans le "New York World", sous le crayon de Richard Felton Outcault, qu'apparaît le personnage d'un gamin vêtu d'une chemise de couleur jaune et baptisé de ce fait THE YELLOW KID et un an plus tard il pousse son premier cri dans une "bulle". Il reparait régulièrement et c'est ainsi que naissent simultanément les notions de héros familier et de série, et le système de la bulle.

Ces séries, souvent comiques, apparaissent d'abord dans les suppléments dominicaux des grands journaux, puis ensuite quotidiennement dans la presse sous forme de "strips".

Initialement destinés à un public familial, les scénarios au départ humoristiques et le style des "comics" se diversifient au milieu des années 20 : on voit apparaître les premiers personnages réalistes, et le graphisme, peu à peu, suit cette évolution. (TARZAN et PRINCE VAILLANT de Foster, FLASH GORDON d'Alex Raymond et d'autres héros sont nés dans cette période.)

Au cours des années 30, apparaissent les premiers magazines bon marchés consacrés à la BD.

De très nombreux éditeurs de "comics" apparaissent et avec eux sont créés un nombre impressionnant de personnages dans les genres les plus divers : de la science-fiction au western, de la romance aux récits de guerre, peuplés de super-heros. Plusieurs centaines de titres par mois paraîtront.

Peu à peu la violence envahit les scénarios des histoires publiées dans les comics ce qui conduira l'administration américaine, en 1954, à faire voter un Comic Code interdisant la représentation de scènes sanglantes, des scènes d'horreur, des scènes de luxure, de masochisme et autres crimes. Petit à petit cependant et au cours des années 60, l'évolution des mœurs aidant, le comic book parvient à sortir du carcan du Code. Des éditeurs peuvent lancer des magazines destinés aux adultes.

En marge de la presse et du comic book, une nouvelle forme de BD naît en 1956 : les comix. Elle est totalement hors la loi et se moque éperdument du Comic Code. Ce mouvement fait appel à des dessinateurs débutants et s'attaque à des thèmes comme la drogue, la pornographie ou la politique. Ce mouvement, l'underground, résiste encore relativement bien aujourd'hui.

La BD américaine qui a longtemps servi de référence aux auteurs européens se tourne à son tour vers l'Europe. Les héros stéréotypés cèdent la place à des personnages plus vivants. Les auteurs européens, longtemps boudés, sont maintenant de plus en plus traduits et appréciés Outre-Atlantique.

Comme nous l'avons vu les origines de la bande dessinée française remontent elles aussi à la fin du siècle dernier. Mais il faudra attendre trente ans pour voir apparaître la bulle et ce n'est que dans les années 50 que le terme "bande dessinée" fera son apparition. A côté du pionnier CHRISTOPHE et de "la Famille Fenouillard" dans les pages du "Petit Français illustré", d'autres journaux destinés aux enfants de la bourgeoisie voient le jour. C'est ainsi que les frères Offenstadt lancent des magazines plus populaires destinés aux enfants d'ouvriers et dont les héros sont bien moins sages : souvenons-nous des "Pieds Nickelés" par exemple. La presse catholique créera très rapidement, elle aussi, des journaux destinés à la jeunesse mais là comme dans les autres publications, les histoires illustrées comportent rarement de véritables bandes dessinées.

En 1925 les héros ZIG et PUCE seront les premiers français à s'exprimer dans des ballons. La révolution suivante sera la parution du "Journal de Mickey" en 1934. Les couleurs et l'attrait du modernisme séduisent immédiatement les jeunes lecteurs français lassés des discours moralisateurs des magazines traditionnels français. La vente dépassera rapidement les 500.000 exemplaires et les journaux comme "Hop-là"(Prince Vaillant), "Robinson"(Tarzan), etc ... marqueront fortement les lecteurs d'avant-guerre, qui donneront plus tard à cette période bénie le nom d'"âge d'or de la BD". Parmi les créateurs du début du siècle, seul René Pellos fera preuve du même dynamisme qui anime les américains; Il le montrera dans "Junior" et créera "FUTUROPOLIS".

La période sombre de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale verra la BD survivre, l'adaptation définitive des auteurs au phylactères et la publication, irrégulière vu la pénurie de papier, de fascicules de récits complets. Ces publications disparaîtront avec l'arrivée des années 50 et l'offensive massive des magazines en format de poche. Après la guerre c'est en France un peu la confusion. Trois

types d'édition se partagent le marché : les journaux réalisés en France par des auteurs et des éditeurs français (Tarzan, L'Intrépide, ...), les magazines en format de poche et les nouveaux hebdomadaires en provenance de Belgique.

**Entre 1946 et 1950**, une vingtaine de magazines de longévités variables est proposée aux jeunes lecteurs, dont "Spirou", "Tintin", "Bob et Bobette", "Le Petit Canard", ... La majeure partie de ces titres se vendent **chaque semaine** à un nombre d'exemplaires laissant rêveur : de **50.000 à plus de 200.000** pour certains ! L'époque placée sous le signe de la liberté retrouvée, voit l'Eglise, restée attachée à son ton moralisateur, s'émouvoir. Le parti communiste lui, n'est pas hostile à une régulation de la presse destinée à la jeunesse : c'est pour lui un moyen d'enrayer l'invasion du marché français par le matériel américain.. La loi va donc se mêler de la BD; un premier décret va obliger les éditeurs à publier 75 % au moins de série française puis **en 1949, la loi considérera désormais la BD comme un produit exclusivement destiné aux enfants**. Plus rien dans la BD ne peut faire l'apologie du banditisme, du mensonge, du vol, de la paresse, de la lâcheté, de la haine, de la débauche ou de tout autre acte de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse. Certains titres disparaîtront bien évidemment et tous les autres sont contraints de revoir leur contenu. Actuellement **cette loi pèse toujours sur la BD, jusques et y compris celle destinée aux adultes** et qui est toujours assimilée par la loi à un produit destiné aux enfants.

Tout au long des années 50, peu de titres seront créés, mais on peut néanmoins citer par exemple "Pilote".

Dans cette même période de l'après-guerre, alors que la BD française reste soit fortement influencée par les Etats-Unis, soit marquée par les rides de la production nationale de l'avant-guerre, la **Belgique** commence à mettre en place une **création tout à fait originale et séduisante**.

C'est la création de "SPIROU" par les éditions Dupuis dès 1938 qui a inauguré cette ère nouvelle en Belgique. Sous l'impulsion de Jijé, de jeunes auteurs se font connaître et avec eux des **héros sympathiques** : SPIROU et FANTASIO (André Franquin, TIF et TONDU (Will), JOHAN et PIRLOUIT avec les SCHTROUMPHS dans un Moyen Age de rêve créés par Peyo... Les jeunes lecteurs, sont entraînés dans des aventures palpitantes (Buck Danny, Jerring Spring, Jean Valhardi, ...) aux **scénarios et aux dessins réalistes**. "SPIROU" par exemple connaît en France un succès immédiat et atteint au milieu des années 50 un tirage de plus de 150.000 exemplaires.

Le journal "TINTIN" lancé en 1946 en Belgique et édité en 1948 en France, connaît lui aussi un vif succès.

La formule plus ou moins **classique** tenue à bout de bras par le journal "PILOTE" et le prodigieux succès de son héros "Astérix le Gaulois" verra son **élan brisé par mai 68**, à la suite duquel les lecteurs deviendront plus exigeants.

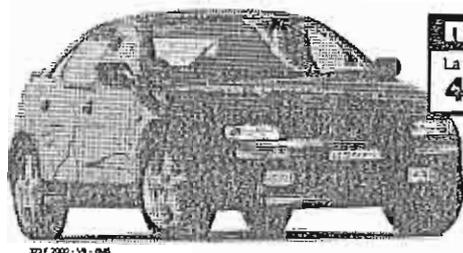
En **mai 1972** apparaît donc le **premier titre de la BD dite adulte**, "l'Echo des savanes". Ce phénomène, qui semble irréversible, conduit dans les **années 90 à la période faste de l'édition des albums** tant dans la presse BD pour jeunes que dans celle pour adultes. Même les jeunes auteurs se risquent maintenant directement dans la publication d'albums, sans passer par le détour de la presse quotidienne ou hebdomadaire.

## BIBLIOGRAPHIE

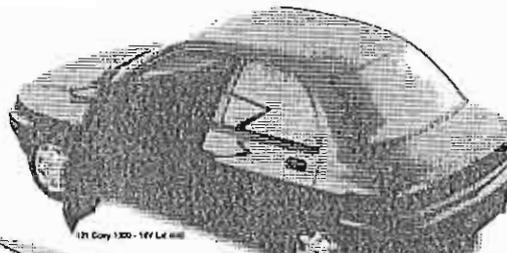
1. La bande dessinée - Histoire des images en images, de la préhistoire à nos jours. - Gérard Blanchard - Marabout Université - 1969.
2. Récits et Discours par la Bande. - Pierre Fresnault - Deruelle - HACHETTE 1977.
3. La Bande Dessinée depuis 1975. Thierry Groensteen - MA Editions - 1985.
4. BD et Tiers-Monde - VIVANT UNIVERS Février 1987.
5. BT 2- N° 202 décembre 1987 - La BD.
6. Dictionnaire de la Bande Dessinée. - Henri Filippin - Editions BORDAS.
7. L'art de la Bande Dessinée en Wallonie et à Bruxelles. - Centre Belge de la Bande Dessinée. - 1994.
8. Divers articles de presse, principalement du journal "Le Soir" (MAD et 7ème SOIR) et du "VIF L'EXPRESS".

*S. B pour Crup' Echos*

**Vous ne rêvez pas, selon l'Automobile Club Allemand, c'est moi qui vends les voitures les plus fiables.**



**mazda 323**  
La gamme 323, à partir de  
**450.000<sup>FB</sup> TVAC**



**mazda 121**  
La gamme 121, à partir de  
**289.000<sup>FB</sup> TVAC**

**mazda 626**  
La gamme 626, à partir de  
**589.000<sup>FB</sup> TVAC**



Suivant les chiffres de dépannage relevé par l'Allgemeiner Deutscher Automobil Club - 11.000.000 de membres - les Mazda 121, 323 et 626 ont été désignées comme les plus fiables de leur catégorie.

**mazda**

**Attendez - vous au meilleur.**

**mazda**  
**QUEVRAIN**

**ERPENT - CRUPET**  
**Tél. 081/ 32 05 11**  
**083/ 69 90 99**

## LES SOBRIQUETS.

L'origine des sobriquets se perd dans la nuit des temps; si leur usage a aujourd'hui pratiquement disparu, ils étaient encore largement en honneur dans l'après guerre 1940-45, dans tous nos villages, Crupet y compris.

A cette époque donc, il m'est arrivé de seconder mon père, cabinier, dans ses relevés des index des compteurs électriques à Crupet.

Mes difficultés de localisation des abonnés venaient du fait que les patronymes figurant au registre de la « Régionale » ne correspondaient guère aux appellations du crû.

Les Crupétois de souche ont encore certainement en mémoire tous ces surnoms, et pourraient probablement en expliquer l'origine.

La liste exposée ci-dessous n'est pas exhaustive; mais elle peut, à l'approche de l'an 2000, servir de base à un travail de recension.

Voici cette énumération de noms, et leur équivalent, alors en usage, établie au départ de la maison de Jules Chiliade, aboutissement du chemin venant de Durnal et passant par le « Bwè d'zeu l'vye », mieux connu sous le nom de Rouwale Bertrand.

- Emile Chiliade = Li grand d'Coû èt Citéye, si feume.
- Thérèse Demoulin = Tèréze Moulin.
- François Thirifays = Franswè èt Céline Pouyète.
- Julienne Charlot = Julienne Dèdète.
- Alice Dochain = Alice Coco.
- Jules Haquenne = Li Kène.
- Vve Edmond Quevrin = Irma Bocâ.
- Vve Clément Quevrain = Sylvie Berjot.
- Firmin Bailly = Firmin dè mon li scailteu.
- Julia Galloy = Julia d'au molin.
- Félix Gerard = Li gros Félice.
- Eugène Toussaint = Emon Aline Critchou.
- Nestor Therasse = Li p'tit Nestôr ou Nestôr Bèbète.
- Madeleine Dernelle = Mad'lène Caroline.
- Joseph Gerard = Li gros Djôsef.
- Gilles Delaye = Au ri djens.
- Nestor et Alphonse Martin = Nestôr èt Alphonse Bèbète.
- Auguste Dochain = Al Brouwère.
- Alphonse Theunissen = Alphonse Blan tchfau.
- Joseph Warnon = Li Djeck.
- Félix Dartois = Félice Târzile.
- Pierre Therasse = Pierre Botchî.
- Théodore Beghin = Al ôlerie.
- Jules Quevrain = Jules Note.
- Joseph et Julie Puissant = Joseph et Julie Coucou.
- Joseph Wilmart = Djôsef Myen.
- Jules Lenoble = Li cantonier.
- Paul Theunissen = Paul Blan tchfau.
- Elisa Martin = Lisa dè mon l'madjustère.

- Marcel Chiliade = Marcel Jobard.
- Pol Charlot = Li brochè.
- Henri Bodart = Henri dè mon l'Pout.
- Alfred Laloux = Li Pet Michél.
- Maria Boulanger = Maria Lâva.
- Jules Galoy = Li molin di dzo.
- Camille Charlot = Camille Dèdète.
- Joseph Hubech = Marguerite L'ôli èt l'Bèch.
- Auguste Quevrain = Gusse Pèchon.
- Adelin Deloge = Adelin do molin dè mitan ou Adelin dè mon Flore Fiche.
- Jean Paquet = Djan d'Vèate.
- Joseph Leyder = Parrain Dôdet.
- Joseph Pulzeist = Pit-sé.
- Ernest Therasse = Ernest li talieûr.
- Isidore Quevrain = Li Bergeot.
- Ernest Purnode = Ernest d'al Taviène.
- Ghislain Wagner = Li p'tit bolèdjî.
- Edmond Servotte = Genoeg.
- Jean Lissor = D'jan Lisquet.
- Marie Toussaint = Marie d'al Ramonette.
- Alfred Pessesse = Li Tôni.
- Jacques Laloux = Li gros Djake.
- Auguste Boulanger = Gusse Lâva.
- Nelly Fiévet = Li grande Nelly.
- Vital Gillet = Li marchau d'Djassogne.
- Joséphine Puissant = Joséphine Coucou.
- Joseph Warzée = Li cinsî d'ol grande Cinse.
- Joseph Charlot = L'grand Dèdète.
- Henri Kinet = Li cinsî d'ol pitite Cinse.
- Pierre Daffe = Pierre li garde ou l'grand Pierre.
- Alexandre et Alphonse Fiche = Alexande èt AlfonseFlore Fiche.
- Joseph Toussaint = Emon Doxie ou mon l'Borguet.
- Sylvie Joris = Emon Nanon.
- Arsène Gerard = Arsin-ne li sabotî.
- Antoine Martin = Antoine li Blanquicheu.
- Maurice Lenoble = Li Pèlèt.
- Joséphine Feuillen = Emon Fouyin.
- Charles Therasse = Châle Tantèche.

Sur le chemin du retour , par Insefy, se trouvait la famille Nivaille, ne disposant pas d'électricité; néanmoins elle est citée en raison de l'illustre surnom qui lui était attribué: « C'esteu èmon Jésus-Christ ».

-----

Et d'j'en-a bin sûr brâmint rovi;  
 Si vos n'avez ratûzè saquant aûtes,  
 Fyoz-les sawè à Crup'échos; y vos dîrè merci !

Roger Cochart.

## *Une année de Tourisme...*

Cette année 1995 a été pour le village de Crupet comme une reconnaissance réelle de son impact touristique. En effet, le Syndicat d'Initiative et du Tourisme de l'Entité d'Assesse (S.I.T.E.) a ouvert, en accord avec « Crupet '85 », un bureau d'informations aux anciennes écoles de Crupet, dans les locaux restaurés grâce à l'Administration Communale d'Assesse. On peut affirmer que cet essai s'est avéré fructueux et encourage déjà les responsables du S.I.T.E. à renouveler l'expérience, peut-être même en élargissant les permanences.

Il ne fait aucun doute que notre beau village peut devenir le point de départ d'une expansion touristique dans notre commune. Bien loin de nous l'idée de promouvoir à tout prix notre contrée, mais il est évident qu'il sera possible, dans un avenir que nous espérons proche, d'aiguiller les visiteurs vers les différents sites de l'entité au départ de Crupet. Il ne s'agit donc pas ici de concurrence, mais bien de collaboration efficace dans un souci de développement touristique.

Un autre aspect, tout aussi important, est la décision unanime des Autorités communales et du S.I.T.E., de présenter la candidature de Crupet à l'a.s.b.l. « Les Plus Beaux Villages de Wallonie ». Crupet, s'il est reconnu par l'association, sera donc une vitrine idéale de l'entité d'Assesse qui pourra mettre en valeur cette reconnaissance, par exemple, dans tous ses documents officiels.

Je ne pourrais pourtant passer sous silence les qualités indéniables de notre commune dans son entièreté. Après avoir pris connaissance des coins méconnus de nos sept villages, il apparaît clairement qu'ils ne doivent pas nourrir de complexes vis-à-vis des autres régions. Il convient donc de développer à présent une politique touristique cohérente et harmonieuse.

Pour avoir écouté les touristes, il est clair que leurs souhaits gravitent chez nous autour des monuments, bien sûr, mais aussi et surtout des promenades exceptionnelles dont nous disposons. Ce qu'ils souhaitent avant tout, c'est de pouvoir se ressourcer dans le

calme et la beauté de notre paysage, mais leurs demandes sont également dirigées vers la gastronomie très appréciée et d'excellente qualité dans notre région.

Mais ce qui nous manque cruellement à l'heure actuelle, ce sont les logements touristiques ! Sur le territoire de la commune, on ne dénombre plus, sauf erreur, qu'un seul hôtel. Or, comment garder le touriste s'il ne peut loger sur place ? Il m'est revenu que des projets de gîtes ruraux serait sur le point de se concrétiser, nous ne pouvons qu'encourager ce genre d'initiative. La Région Wallonne, le Commissariat Général au Tourisme, les associations agricoles ont compris l'intérêt de ces réhabilitations et peuvent aider les personnes intéressées à les mener à bien.

Ne nous leurrions pas, notre entité a encore beaucoup de travail pour parvenir à un développement définitif du secteur touristique. Cependant, on perçoit à présent une volonté générale des intervenants afin d'aboutir à des résultats concrets et positifs ; toute notre entité ne pourra qu'en retirer profit...

T.B.

---

### *Le portrait.*

*Depuis toujours, le port du noeud et de la cravate  
Réservé aux ministres, aux princes, aux diplomates,  
Sert aussi aux idiots qui cherchent un cliché,  
Et tous les moyens pour se singulariser.*

*Pour les mêmes, souvent, la carte de visite,  
Au vu de tous leurs titres s'avère trop petite.  
Les pseudonymes qu'ils prennent ne datent pas d'hier,  
Ils y ajoutent même des noms à charnière...*

*Les courbettes, les discours, les habits élégants  
Leurs donnent, pensent-ils, les pouvoirs les plus grands.  
Pour ces pauvres crétiens, je ne serai pas tendre  
Devant ces artifices, nul ne doit se méprendre.*

*Qu'ils soient pauvres ou nantis, artistes ou pantins,  
Ignorent-ils, ces clowns, ces tristes cabotins,  
Que chercher à copier, c'est perdre sa dignité ?  
Que la vraie noblesse, c'est la simplicité ?*

*Plus le paraphe est court, moins la tenue est fière,  
Plus grande est la valeur et plus noble la prière.  
C'est pourquoi, pour pouvoir prouver ce que je crois,  
Fidèle à mes principes, je signerai d'une croix...*



## In Memoriam



Lucien LECLERE s'en est allé après une pénible maladie. Des échos de sa disparition, venant des groupements qu'il avait animés, sont repris par ailleurs dans cette édition. Nous retiendrons de lui que c'était un homme de caractère, exigeant pour lui-même et pour les autres, mais qui savait apprécier les bonnes choses de la vie. C'est ainsi qu'il s'était fixé il y a de très nombreuses années dans notre village pour ne plus le quitter que forcé par la maladie; mais sans que sa passion pour notre coin charmant et tous ses habitants ne faiblisse. Sous ses abords un peu sévère, cet homme cachait un grand cœur, tellement plein de sentiments qu'il lui était très difficile de les exprimer. Nos pensées reconnaissantes vont vers lui et notre sympathie vers sa famille et ses amis qui lui étaient très chers.

Florentine DEMESMAEKER s'en est allée elle aussi. Installée à Crupet ( Pirauchamps ) depuis de nombreuses années, elle avait connu le malheur de perdre son mari très tôt. Fidèle à son village d'adoption, elle ne manquait aucun rendez-vous des seniors tant que sa santé le permettait. D'une serviabilité exemplaire, « Floflo » était appréciée de tous. Nos pensées émues lui sont destinées.

Gisèle BAILLY, qui avait épousé Arsène JAUMOTTE, était une crupétoise de bonne souche. Elle avait tenu de nombreuses années un de ces petits restaurants du cru qui ont fait la réputation de notre village. Ses talents de cuisinière étaient connus à la ronde et après avoir remis son établissement « Au vieux château » elle dispensait encore de temps en temps ses conseils lors de l'un ou l'autre souper organisé par un club de Crupet. Elle est partie en laissant dans notre souvenir, une figure sympathique et dévouée. Nos condoléances à sa famille.

En ce début novembre nous apprenons le décès de Firmin DELVAUX. Né en septembre 1924 au sein de la famille de menuisiers bien connus à Crupet, il était allé exercer ses talents à l'extérieur et avait lancé avec grand succès le commerce de bois et dérivés qui est toujours prospère à Ciney. Lui aussi aimait son village natal et un de ses poèmes a eu l'honneur de nos colonnes. Sa présence fut également souvent remarquée sur notre ballodrome. Il s'en est allé après une longue maladie. Nous présentons nos amitiés sincères à sa famille.

*Le comité de Crup'echos.*

### "BEST OF" ...suite...et pas fin

Vous êtes toujours plus nombreux à nous manifester votre soutien et votre intérêt pour notre numéro spécial.

Depuis le 03 août, date du dernier recensement des dons, nous avons encore enregistré les versements de **Mmes/Melles/Mrs DEHANDSCHUTTER-CARLIER, HOUGARDY (Peintures), A. GERARD, Julie WILMART-PUISSANT, Denis MARTEAUX et LANDRY.**

Ce 20 novembre, nous totalisons ainsi la somme de 23.407,-frs.  
Notre compte 068-2182164-79 reste ouvert.

---

Par ces temps de basse conjoncture, le Forum remercie chaleureusement les généreux sponsors et vous encourage à les consulter pour vos différents achats ou travaux.

M.P.

---

### SUGGESTION DE PROMENADE

Dans notre n° 34, un article rappelait, notamment, la mémoire de Mesdames Marie SACRE et Zélie CARTON, victimes des lâches bombardements de la Luftwaffe à SAINT-AUBIN-FLORENNES, le 12 août 1940.

Sur la, très pittoresque, route de SAINT-AUBIN à HEMPTINNE, vous pourrez vous recueillir auprès du monument commémorant ces faits atroces.

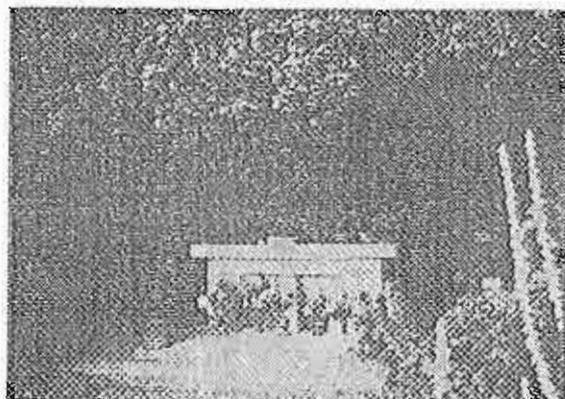
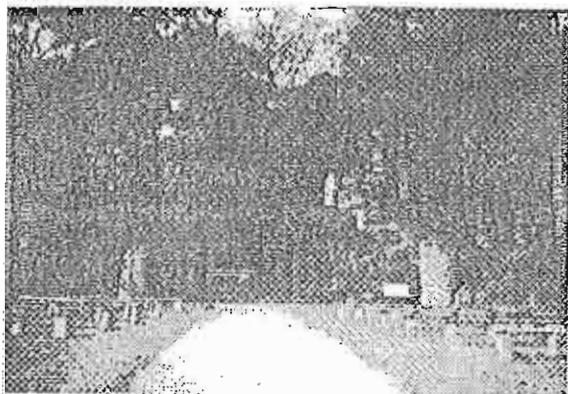
Vous poursuivrez votre route vers le village typique de ROLY où, outre le château médiéval, vous admirerez les grottes construites par l'Abbé GERARD.

Vous serez ému par ce monument qui annonce une réalisation plus importante, nos grottes SAINT-ANTOINE.

Vous continuerez ce petit périple par la visite d'un des plus beaux villages de Wallonie : FAGNOLLE.

Pour terminer, je vous conseille les Barrages de l'Eau d'Heure.

M. PESESSE



A L'OMBRE DU DONJON DE CRUPET  
**LA TRUITELLERIE** TRUIES  
PISCICULTURE



VOUS PROPOSE SES TRUITES  
FARIO & ARC-EN-CIEL  
BLANCHES OU SAUMONEES  
LIVRAISON & VENTE SUR PLACE  
LA SEMAINE & LE WEEK-END  
TOUT AU LONG DE L'ANNEE

19 rue Basse 5332 Crupet

083 / 6998 06

BIERE BRUNE DE LUXE

# la Crupetoise



*Douces retrouvailles d'une saveur d'autrefois...*



# REPAR-CUIR

Rue Saint-Joseph, 9,  
5332 CRUPET  
Tél. 083/ 69 96 82

CUIR  
DAIM

SKAI - MOUTON RETOURNE

Technique spéciale de vulcanisation

Ets **F. DELVAUX**  
& Co s.a.



BOIS  
PANNEAUX  
PORTES  
LAMBRIS

PARQUETS  
ISOLATION

Av. Schlogel, 39 - 41, 5590 CINEY  
Tel. 083 / 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 / 21 12 43

## Café - Snack Bar «LE TERMINUS»

ANCIENNE GARE DE BAUCHE-YVOIR  
Tél. 082-611 956

SPECIALITES :  
SOUPE A L'OIGNON  
CUISSSES DE GRENOUILLES  
SPAGHETTI  
TOURNEOS à la Provençale  
LAPIN OIJONNAISE



## Le Passé Simple

Salon de Thé  
Pâtisserie artisanale,  
Crêpes, Glaces

Rue Haute, 16,  
5332 CRUPET

Tél. 083/ 69 93 14

# APICULTURE



## Qui peut devenir apiculteur ?

Souvent, j'ai entendu une de ces questions. « *Je voudrais avoir des abeilles* », « *Mon fils voudrait des abeilles* », cela est-il possible ? A ces questions, je réponds par l'affirmative. Tout le monde peut élever des abeilles mais pas n'importe où. Il ne faut pas perdre de vue que l'implantation d'un rucher est régie par une loi sur l'installation des ruches d'abeilles (article 88 du code rural).

L'apiculture est avant tout un passe temps, un hobby. N'oublions pas que les abeilles piquent et que cela n'est pas toujours agréable. Oui, Je suis immunisé contre le venin d'abeilles mais que de piqûres il a fallu supporter pour en arriver là.

Si un lecteur de Crup'Echos avait l'intention de se lancer dans l'aventure, si aventure il y a, je ne peux que lui conseiller de prendre des renseignements et des conseils chez un apiculteur averti et chevronné. Je ne puis que l'encourager à la lecture de livres ou de revues apicoles, ce qui lui permettra d'en savoir plus sur le monde merveilleux des abeilles. Je lui recommande l'affiliation à un groupement apicole. Cette affiliation lui procurera une revue mensuelle qui le tiendra au courant des travaux, des nouveautés, des découvertes et lui donnera la possibilité d'assister à des conférences et de suivre des cours d'apiculture.

Je ne serais pas complet si je ne vous donnais pas la définition d'un apiculteur. Je reproduis un article tiré d'une revue « Les amis des abeilles ».

## Qu'est-ce qu'un apiculteur ?

C'est à cette question que répond l'apiculteur nord-américain Dorothy BRISTER dans la revue madrilène « Apicultura ». Il s'agit évidemment des apiculteurs d'outre-Atlantique.

La traduction de cette amusante « Charge » n'est pas sans rappeler nos enthousiastes de l'apiculture.

*Il n'y a, dans aucune profession, des gens comme les apiculteurs faisant bien beaucoup de choses. Nous sommes une classe avancée de spécialistes. Peu importe notre taille, notre aspect, notre apparence, notre âge ou notre sexe.*

*Etant apiculteur on doit, par surcroît, être menuisier, peintre et apte à s'occuper de tout. On doit être capable de construire, de peindre, de frotter, de gratter, de faire bouillir et de désinfecter.*

*Nous sommes optimistes de naissance. Nous pensons à la prochaine récolte tandis que nous essayons de nous remettre de l'échec de la dernière.*

*Les apiculteurs sont heureux quand le soleil brille, quand les plantes sont en fleurs et que les abeilles travaillent. Notre esprit est déprimé quand, en pleine miellée, il pleut et pleut toujours...*

*Les apiculteurs sont témoins des merveilles de la nature : le miracle de la naissance, l'authenticité de la mort, la sensation d'un ordre à l'intérieur du tout...*

*Les apiculteurs n'appartiennent pas à des syndicats, ils n'ont pas les quarante heures de travail par semaine, ils n'ont pas besoin de cachets pour dormir et n'aiment pas les charlatans.*

*Les apiculteurs sont leurs propres assureurs, leurs propres vendeurs et leurs propres critiques. Ils demandent des conseils à leurs concurrents et souhaitent la bienvenue à quiconque aide celui qui les propose.*

*Nous pouvons réaliser l'impossible ; rien ne peut nous déterminer à emprunter n'importe quel chemin. nous pouvons commencer une entreprise à partir d'une colonie, dans un vieux tronc d'arbre, mais en sachant que nous ne nous en tiendrons pas là. Nous regardons vers l'avenir, désirant ardemment avoir de meilleures choses et de meilleures possibilités pour le faire.*

*Un apiculteur est la patience personnifiée quand il espère l'arrivée d'une nouvelle reine, la sortie d'un essaim ou le remplissage d'une hausse. Nous sommes dans le désespoir quand, dans une ruche, se révèle une maladie ou que nous nous trouvons devant la mort ou un nid de fausses teignes.*

*L'apiculteur est généreux par tempérament. La majorité partagera son temps et son matériel avec son voisin et sera plus disposée à donner un kilo de miel à un pauvre ou à un homme qui le mérite que de vendre 50 kg à qui ne l'apprécie pas ou lui enlève ses qualités.*

*Les apiculteurs ont l'étoffe pour être leaders, conférenciers, maîtres, artistes. Ils doivent être prêts à garder un esprit perméable, capables d'absorber toutes les informations qui peuvent se présenter et être disposés aussi à transmettre les connaissances acquises à d'autres collègues. Ils doivent être capables de prévenir une difficulté et de la surmonter avant qu'elle n'arrive. Capables de calmer les nerfs d'un voisin quand les abeilles envahissent les fleurs de son jardin ou cherchent de l'eau. Et capables aussi d'expliquer scientifiquement le rôle que tiennent les abeilles dans la pollinisation des fleurs, des cultures, de semences et de légumes et le danger qui résulterait, pour le monde, si l'on exterminait les abeilles.*

*En résumé, les apiculteurs sont toutes ces choses et beaucoup plus. Lors de notre premier contact avec les abeilles et leurs piqûres et, peut-être une ou deux ruches, nous sommes débutants. Mais après en avoir possédé plusieurs et reçu plus de piqûres - et après plusieurs mois ou années - dès que nous avons construit, travaillé, levé, chargé, que nous nous sommes essoufflés et avons étudié, sentant nos épaules, nous brûlant la figure au soleil, et avons appris à accepter les pertes, la fatigue et les contre-temps - nous sentant toujours satisfaits, heureux et orgueilleux de notre profession - oui alors, nous sommes APICULTEURS.*

*Traduction M.L.*

*Dorothy BRISTER.*

*Futurs apiculteurs, ne croyez pas qu'élever des abeilles est un travail facile et de tout repos.*

*Li Mouchî.*

**POMPES FUNÉBRES et FUNÉRAPIUM**

avec salon de réception

**HENNUY**

AGREE PAR L' ASSURANCE LIEGEOISE

**Rue de lenny 107 a& 93- 5360 Natoye**

Ensevelissement & Incinération

Toutes formalités

Monuments funéraires

Fleurs en soie

**Tél. 083/21 50 50 - 21 24 47 - 21 41 73 - 21 34 88**

En cas d'absence numéro d'urgence sur répondeur

**083/21.24.47**

## UNE DIXIEME EXPO REUSSIE...

Pour sa dixième édition, la traditionnelle exposition artistique, organisée par « Crupet'85 », a rencontré un énorme succès.

Les vingt-neuf exposants, peintres, aquarellistes, tourneur, photographe ou artisans ont apprécié l'organisation et le nombreux public qui s'était déplacé.

La chaleur exceptionnelle de ce week-end du 11 novembre et la température surchauffée (on y remédiera) des salles d'exposition ont drainé les personnes assoiffées vers la buvette extérieure qui ne se vida que fort tard pendant ces trois jours artistiques. La « Crupétoise » a, bien sûr coulé à flot et a apaisé la sécheresse des gosiers. Cette dixième édition encourage le comité à renouveler l'expérience en y apportant encore quelques améliorations.



T.B.

## *Dernières nouvelles de la Balle-Pelote.*

### **LUCIEN LECLERE NOUS A QUITTES...**

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, survenu après une très longue maladie, de Monsieur Lucien LECLERE.

Le Comité et les joueurs de CRUPET-PELOTE, de même que les sympathisants du Club, présentent à sa famille et à ses amis, l'expression de leurs sincères condoléances. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme intègre et bon qui n'hésita pas, au cours de sa vie, à aider les comités de CRUPET, et en particulier son cher CRUPET-PELOTE. Il a été le porte-drapeau du Club pendant plus de vingt ans, et nous avons connu, sous sa présidence, un essor fantastique dans le monde ballant. C'est grâce à lui que CRUPET-PELOTE a pu atteindre les sommets dans la hiérarchie de la Balle-Pelote.

Pour ce que Lucien LECLERE a apporté à "la petite reine blanche" de notre village, pour sa grande générosité, nous lui disons merci du fond du coeur. Son souvenir restera gravé à jamais dans nos mémoires.

### **LA VIE CONTINUE...**

Malgré tout, la vie de notre Club continue, et en ce moment nous terminons la fastidieuse période des transferts. Nous pouvons dire que cette saison apportera de nombreux changements au sein de l'équipe. En effet, nous avons réalisé le départ de plusieurs éléments, à savoir :

Jacky GODART, qui, après trois ans passés chez nous, s'en va rejoindre l'équipe de BOUSVAL (NAT.3)

Didier JOARIS nous quitte pour évoluer l'an prochain en NAT.2 avec NISMES le pays qui l'a vu naître...

Troisième départ, celui de Laurent GOBRON, qui retourne à SENZELLES, une équipe en vue de NAT.3

Enfin, Marc SAMMELS nous quitte après trois ans de bons et loyaux services, pour aller renforcer BRAINE en NAT.2.

Parlons maintenant des arrivées...

Gaétan LECOCQ (24 ans) vient de BRAINE, après un passage à HORRUES (NAT.1), il habite HOUYET, et viendra renforcer CRUPET-PELOTE, afin d'aider nos joueurs chevronnés, Yves DIDION et Karl LENGELEZ.

Nous nous sommes aussi adjoints les services de Christophe BLEHIN, 18 ans qui a évolué en 94/95 avec WELAR (NAT.3): c'est un joueur local, puisqu'il habite LEIGNON.

Autre venue chez nous, celle d'Eddy LUFFIN, d'ANDROY, un élément prometteur qui fêtera ses 19 ans en janvier prochain...

Enfin, un quatrième élément de choix : nous avons acquis pour un an un cordier de métier, Dominique DRUART de TOLENBEEK (NAT.1) Agé de 34 ans, habitant BELOEIL, il saura animer le terrain, comme il l'a si bien fait antérieurement...

L'ENTRAINEUR ?

Eh bien, pour clôturer cette petite révolution au sein de l'équipe, nous avons confié le rôle d'entraîneur à Florent WILLEM, qui habite GILLY. Ancienne gloire d'un passé tout récent dans le monde ballant de la nationale, "LE FLO" remplacera donc dorénavant notre ancien coach Robert GEORGES, qui a si bien servi CRUPET-PELOTE pendant plus de dix ans, puisqu'il nous a permis d'évoluer à l'échelon le plus élevé pendant trois saisons...

CONCLUSIONS ...

Comme vous le voyez, la saison des transferts aura été fertile en changements. Aussi, nous comptons beaucoup sur le talent et la volonté de notre nouvelle équipe, comme aussi sur la disponibilité des membres de notre comité, et sur l'appui de nos supporters...

Ce 10 novembre nous avons appris en soirée que nous évoluerons toujours en NAT 1, et même si cela est grâce à la défection du club de Feluy nous sommes persuadés que CRUPET-PELOTE le mérite et nous ferons un maximum pour rester dignes de cet honneur

Nous donnons déjà rendez-vous pour le traditionnel



### **SOUPER DES SUPPORTERS**

**LE 16/12/95**

**A LA SALLE SAINTE FAMILLE,**

où nous espérons vous retrouver nombreux, pour faire plus ample connaissance avec les joueurs, l'entraîneur, et tout le comité... Il y aura de l'ambiance, c'est promis, car nous devons préparer la nouvelle saison avec tout l'optimisme qui nous caractérise !!!

Une dernière bonne nouvelle : en 1996, nous alignerons une équipe de jeunes joueurs, en REGIONALE III : nous vous en donnerons la composition dans le prochain numéro.

*André MOREAUX, président.*

BOULANGERIE - PATISSERIE

**NELIS & FILS s.a.**

Place Communale, 13,  
5330 ASSESSE



Tél. 083/ 65 53 37

Sablage  
Rejointoyage  
Hydrofugation  
Réparation de façades

**Christian TIEUX**

**Chaussée de Dinant, 16a,  
5334 FLOREE - Tél. 083/ 65 50 23**

Patron présent sur le chantier  
Pas de sous-traitance

*La Maison du Cadeau*  
Jacqueline MACOR-PESESSE

*cadeaux et accessoires décoratifs*

RUE HAUTE, 9,  
5332 CRUPET

TÉL 083/ 69 94 44

**Peintures HOUGARDY**

Rue de la Gare, 7, 5360 NATOYE  
Tél. 083/ 21 23 15

Papiers peints - Tapis plain -  
Carpettes - Tapis de pied -  
Revêtements sols et murs

Ouvert de 9 à 12 h. et de 13 à 19 h.  
Fermeture du samedi 12 h. au lundi 9 h.

*Al' Besace*

*Café - Crêperie*  
*Petite Restauration*

Rue Haute, 11,  
5332 CRUPET  
Tél. 083/ 69 90 41

Samedi 23 décembre 1995

## Les Piverts de Courrière

*vous invitent à leur*

### 2<sup>e</sup> MARATHON du DIABLE

☆ 50 km

à CRUPET ✚



inscriptions de 7 h. à 9 h.



☆ ☆ ☆ ☆



à partir de 14 h :

### 3<sup>ème</sup> Marche des Cougnous

Illuminations de Noël à travers les rues

*Marche d'après-midi : 5 km ou 10 km*

Départ : salle "Comité 85" (face au jeu de balle) - rue Haute

☆ Inscription : 20 F - Estampille + brevet : 30 F

☞ Renseignements : tél. 083/65.56.66 ou 083/65.65.65

Marche placée sous le patronage de la F.F.B.M.P. et du journal "La Meuse"

Editeur responsable : AJ André - Courrière

Pour faire honneur à cette initiative des « Piverts », qui met, une fois de plus, notre village en évidence, les crupétois auront à cœur de décorer les alentours de leur habitation, comme ils en ont pris l'excellente habitude. Encore grand merci à tous de votre participation toujours plus originale.

C.E.

## *Georges PAIRON et ses anecdotes qu'on écoute à la veillée ...*

Nous avons souvent mis à l'honneur, dans nos colonnes, les Crupétois qui se sont expatriés, soit qu'ils soient descendus de Durnal (Marcel LALOUX, Edmond FRAND), soit qu'ils soient montés à Assesse (Charles LAMBERT...) Aujourd'hui, nous allons écouter Georges PAIRON, qui a passé une partie de sa vie à l'Hôtel du Centre et qui nous a conservé une fidélité hors du commun. En effet, il ne rate aucune occasion de revenir à Crupet, soit pour le travail (il y a de ces priorités qui ne se discutent plus...) soit pour participer à l'une ou l'autre festivité locale, soit plus rarement (heureusement ! ) pour assister à un enterrement....

Mais d'abord, rappelons que Georges est né à Assesse le 24 mai 1927, et qu'il est venu habiter chez nous en septembre 1939, lorsque son père, veuf, a remarié Célinie PAQUET, fille de Désiré et d'Adolphine PIERRET. Comme son père Firmin, comme ses frères Marcel et Emile il devint peintre et, dès 1942, il décora avec eux la villa jumelée, propriété des associés de l'époque MM.CARETTE et VAN DROGENBROECK.

En 1944, il fut volontaire de guerre avec Abel MARION, Alexandre DEMAZY, Jules HAQUENNE, Gaston TERWAGNE et le service qu'il accomplit en Angleterre reste gravé au rayon des glorieux souvenirs de guerre : mais ce fut si court, dit-il... En 1950, il épousa Maria DELCOURT, et réintégra la maison paternelle, au n° 11 de la Place Communale à Assesse, où il réside toujours à l'heure actuelle. Il devint bientôt président du Football Club d'Assesse, jusqu'en 1990, où son épouse officia longtemps comme responsable de la buvette, et marraine des équipes d'âge...

La grand-mère de Georges, Adolphine, était surnommée Bobonne : elle avait été préceptrice dans plusieurs châteaux et maisons de maître de la région, où elle débarquait toujours à pied, et pour toute une période. Elle adorait les enfants, et sous un air faussement sévère elle cachait un coeur d'or. Elle habitait l'Hôtel, et chapeautait toutes les affaires familiales, en les régissant de main de maître(sse). Elle rappelait souvent que son père avait participé à la ligne de chemin de fer Dinant-Gedinne, et qu'il avait plus d'une brique dans le ventre, puisqu'il avait bâti tout seul sa maison d'Insefy, toute en briques, et actuellement habitée par la famille VAN LOMMEL.

Elle ne prisait guère les médecins, car pour elle, le meilleur médicament était la marche et l'exercice ( rien de bien neuf sous le soleil). Elle devint presque centenaire ... Le trajet Insefy-Crupet passait par le Ry de Vesse, à la source duquel François JACQUEMART, fermier et bourgmestre de l'époque, avait aménagé un étang. Un jour que Désiré PAQUET y pêchait en cachette, il remarqua une forme ( animale ???) qui remuait dans les broussailles. Il s'approcha prudemment, et quelle ne fut pas son étonnement de découvrir Alphonse FEUILLEN, un célèbre farfelu Crupétois, en tenue d'Adam, un cigare au bec, couché sur le ventre, un tronc d'arbre entre les jambes ... Une fois déniché, notre illustre comique n'eut rien de plus pressé que de démarrer en lançant : "C'est moi le remorqueur...." et de traverser l'étang à la nage, le cigare fumant étant la seule partie visible de l'équipage ...

Alphonse devint, plus tard, le roi des patineurs, et nombreux furent les jeunes gens de Crupet qui apprirent à patiner sur l'étang du château, sous sa responsabilité. Car, malgré ses fredaines, il savait jauger la glace et s'assurer que ses élèves ne courraient aucun risque en se lançant sur la patinoire naturelle du château BLOMME. Cependant, un beau jour, tandis

qu'il chaussait ses patins, et qu'il s'apprêtait à se lancer sur la glace, Pits, (à moins que ce fut Béghin) qui n'appréciait guère les virevoltes du patineur, avait lâché un taureau à sa poursuite, et notre malheureux Alphonse n'eut d'autre recours que de se réfugier dans un tonneau à vin et de se laisser rouler vers l'étang...

Mais le taureau tourna bien longtemps autour de la patinoire, empêchant notre Diogène de sortir de sa cachette. Il paraît qu'il y avait foule pour suivre la scène, et la réputation d'originalité de "Fouyin" grandit encore ce jour-là ...

Bobonne racontait aussi que le vieux RAHIR, cordonnier officiant près des écoles, n'était pas si revêché qu'on le prétendait, car il élevait des canaris, et chacun sait que les apiculteurs et les oiseleurs ne se connaissent pas d'ennemi, n'est-ce-pas...? Les nombreux coups de marteau sur les semelles et les carnassières étaient toujours entrecoupés de chants d'oiseaux, mais lorsque Charles entreprenait une conversation (souvent interminable) avec un client ou un voisin, les canaris y participaient à leur façon. Les uns devaient élever la voix s'ils voulaient se faire entendre, mais les autres surenchérisaient à grands renforts de roucoulade, ce qui incitait notre chasseur à leur fermer la porte, et à terminer le dialogue en proposant son cadeau *"Comme vo v'noz sovint avou vos solès, dji v'dorè one di mes p'tit-è-mères. Vo-z-auroz co l'câdge avou, è d'l'amougni po l'resse dol samwin-ne..."* Cependant il y avait une condition : *"Quand elle aurait ponu, vo m'mettroz on maule di costè"...* et notre brave Charles s'en allait en se bidonnant sans retenue !!!

Un épisode dramatique fut celui de la découverte du corps de Joseph LALOUX, (le grand-père d'Auguste, ancien boucher d'Assesse), qui avait été écrasé par le chariot du moulin PURNODE, une guimbarde digne du plus pur western... Or donc Joseph LALOUX surnommé LE CARA, était charron-meunier de son état, et parmi ses activités, il assurait l'acheminement des denrées des fermiers vers le moulin. Il avait toujours un itinéraire connu et un horaire strict, mais ce jour-là, le Cara semble s'être égaré, car à la grande surprise de sa famille, les chevaux et le chariot rentraient au galop, sans conducteur ni chargement !

La nuit tombait, et les voisins, sous la conduite de Désiré PAQUET s'en allaient munis de lampes à pétrole et de torches, à la recherche du malheureux Joseph. Celui-ci devait être découvert dans la nuit, sans vie, dans un fossé en contrebas du chemin de Coux. : on fabriqua un brancard de fortune et les porteurs entreprirent la descente vers Crupet, la casquette à la main : on était en 1889 et Joseph laissait une veuve éplorée avec neuf enfants en bas âge. Une chapelle fut érigée à l'endroit de l'accident ...

Georges PAIRON nous a promis de nous en raconter bien d'autres... si toutefois nos lecteurs le souhaitent ??? Ce serait dommage de ne pas l'écouter : il est intarissable, et toujours amusant.

En nous quittant, Georges nous a dit son souhait de voir à nouveau en activité "son hôtel" : c'est triste, dit-il, de voir ce commerce abandonné, après tant d'années glorieuses !

*A. 2. pour CRUP'ÉCHOS.*



13, BLD. DE MERCKEM  
NAMUR

(081) 72 18 18

ÉLECTRICITÉ  
RÉSIDENTIELLE –  
INDUSTRIELLE – HT & BT  
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE  
TOUT SYSTÈME  
CONSTRUCTION MÉCANIQUE

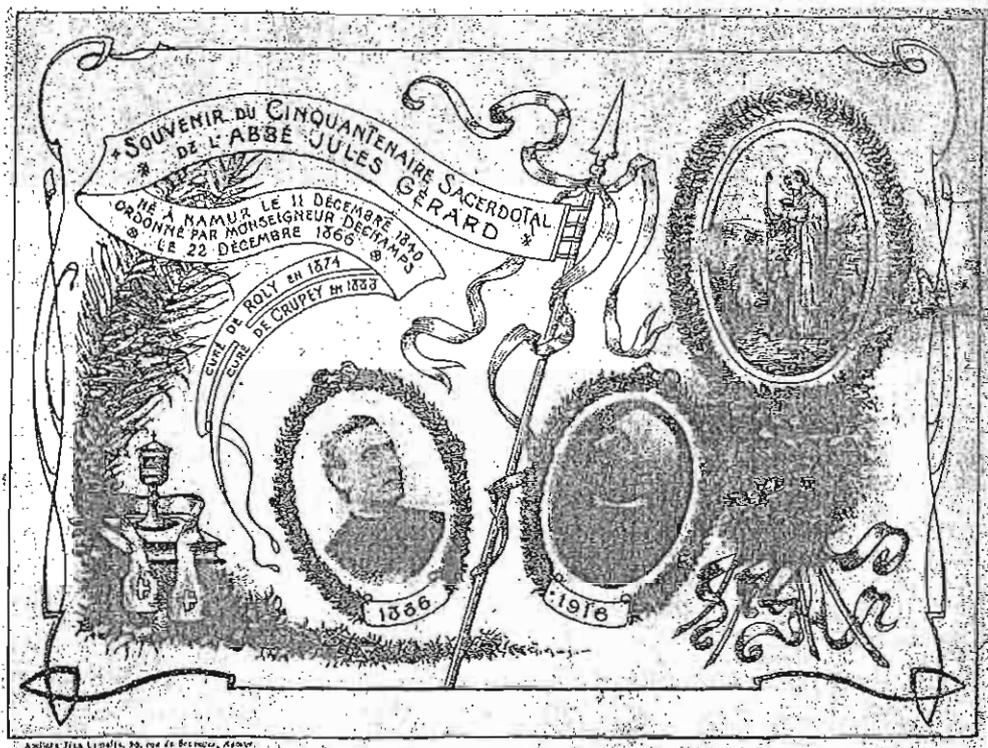
19, AVENUE DE L'EUROPE  
CHARLEROI

(071) 31 22 68

**DÉPANNAGE  
JOUR & NUIT**

Fax : (071) 31 35 56

*Il y aura 130 ans...*



L'année prochaine, le 22 décembre 1996, il y aura 130 ans que fut ordonné prêtre celui qui devait devenir le Chanoine Jules GERARD.

Faut-il rappeler aux Crupétois la notoriété qu'a acquise notre contrée grâce à ses célèbres grottes de Saint-Antoine que l'ecclésiastique mit en chantier, avec ses paroissiens, au début du siècle?

Un fidèle lecteur nous a signalé, avec pertinence, que cet homme exceptionnel mériterait bien d'être mis en évidence, par exemple, par la désignation officielle d'une place portant son nom, ce qui le ferait entrer définitivement dans la mémoire collective de notre village.

Il nous reste un an pour méditer cette juste pensée, c'est sans doute plus qu'il n'en faut...

## *? gna Fouilles è Fouyes ... !!*

Vos-z-avos quétfiye vèyu on drôle d'engin à chenilles, armè d'one pèlette, qui stationeu divant l'tchestia, les djoûs passès. L'engin diveu siervu à tèrassè padrî l'maujonne do fi MICHEL, ancienne habitation da RHENOTTE ...

Pos-z-awè augiye pol' distcherdgi, li propriétaire ( on Foswè ) aveu trouvé l'place intéressante, è bin à plat po-z-assuré l'manoeûfe sins dègats ...

Min, à on vèjin trop curieux, d'j'aveu racontè qui c'esteut « po les fouilles »... Ossi, d'j'a s'tî respondu : « Bin, y gna nin dandgi d'one chenille po ramassè les foûyes ?? ! »

Li rèplique ni s'a nin fé ratinde : « Ci n'est nin po les foûyes des aûbes, mains po les fouilles qu'on fé au tchestia ... »

Ah ? on fé des fouilles au tchestia ?

Ayi, y paraît qu'on-z-a trouvé des ouchas è on a l'idéye qui c's'sereut les cis da on ví chatelain ... C'est quétfiye mînme les cis do ví avare qu'aveu vindu s't'âme au diâle : çà fé qu'on va approfondi l'question ...

Li novèle a fé l'toù do villadge, vos pinso bin ! ...

*A. 2. 08/11/95*

## *Conceil au consommateur ...*

### **ATTENTION AU CHOCOLAT AUX NOISETTES...**

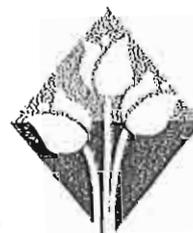
L'année qui se termine fut particulièrement chaude (records probablement battus en juillet, août et octobre)...

Elle fut généreuse en fruits (pommes, poires, prunes, mûres...) ainsi qu'en champignons, châtaignes, noix et noisettes. Sont-ce les signes annonciateurs d'un hiver rude, ainsi que le prévoient nos aînés ?

Malgré toutes ces générosités de la nature, il y eut cependant une ombre au tableau : tandis que les guêpes s'acharnaient sur les fruits à noyau, une grosse partie des noisettes étaient véreuses !

C'est ainsi qu'un ex-Crupétois, Jean-Claude QUEVRAIN, eut la désagréable surprise de trouver, dans un chocolat de marque réputée, une noisette envahie par des hôtes indésirables, et non prévus dans la nomenclature des composants... Ce qui a provoqué chez lui la réaction immédiate d'un retour à l'expéditeur et l'a incité à en prévenir le fabricant, dans des termes qui, c'est le moins qu'on puisse dire, n'étaient en tous cas pas piqués des vers !!

## *Les Seniors de Crupet*



### RESULTAT DU CONCOURS DE FACADES FLEURIES

Le 30 juillet, dans la matinée, messieurs DREZE et THIBAUT, guidés par Mr Freddy DEHANDSCHUTTER, ont fait le tour de Crupet pour visionner et attribuer des points aux façades des personnes qui participaient au concours.

Cela a donné les résultats repris ci-dessous.

Classement	NOM	Pourcentage
1	LALOUX Marcel	89.5
2	FIEUW Hugues	88
3	PIERRARD Raymond	87.5
4	CLAREMBEAUX André	82
5	DELVAUX Edmond	80.5
6	GOTFROI Claude	80.5
7	BEUGNIES Berthe	80.5
8	QUEVRAIN André	79.5
9	COUVREUR André	79
10	DERIDDER Jean-Léopold	76
11	QUEVRAIN Sophie	75.5
12	GENDEBIEN Georges	75
13	BROMEY Ronald	74
14	WILMOTTE Nestor	74
15	DISCLEZ Dominique	73
16	RORIVE Michel	72.5
17	PESESSE Didier	71
18	MOREAUX Martine	69.5
19	HANOUL Emmanúel	68.5
20	QUEVRIN Cécile	68.5
21	DISCLEZ-CLAES	68.5
22	WARNANT Eric	67.5
23	LIBIOULLE Patrick	66
24	LABAR Francois	65
25	KOELMAN Marie-Suzanne	64.5
26	PESESSE-Toussaint Andrée	64.5
27	NOTGER André	62.5
28	VAN DEN BERGHE Rita	60.5
29	CELLIERES Vincent	56.5

Entretemps nous avons dû déplorer la mort de Monsieur Lucien LECLERE, ancien président de l'ASBL « Les Seniors de Crupet ». Lucien nous a quittés dans la solitude qu'il aimait et à laquelle il tenait.

Au revoir Lucien, les SENIORS ne t'oublieront pas.

Chacun sait qu'il a fait beaucoup pour notre village et le concours des façades fleuries était organisé grâce à son mécénat, comme tant d'autres activités d'ailleurs. Nous devons à sa mémoire de continuer dans le futur sur le chemin qu'il nous a montré. Si les forces vives ne sont plus tellement nombreuses chez les anciens, nous espérons que d'autres pourront reprendre le flambeau. Nous espérons donc que d'initiative, les habitants de Crupet continueront à fleurir leurs façades.

## RESTAURANT

# LES RAMIERS

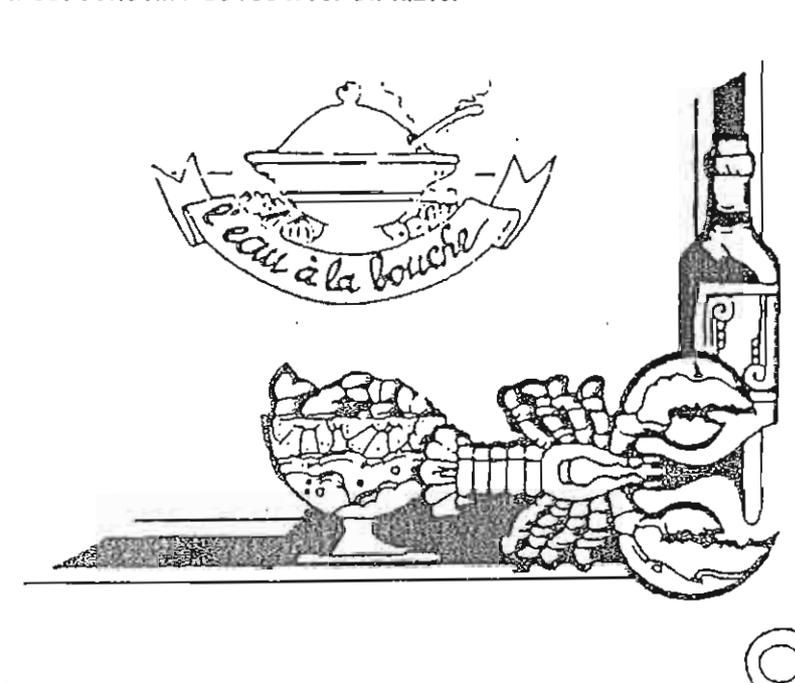
- Le restaurant où l'on aime se faire plaisir
- Entouré de verdure et au bord d'une rivière murmurante, vous choisirez entre divers menus :
  - \* Le "menu du Marché" à 950 frs
  - \* Le "Terre et Mer" à 1450 frs
  - \* Le "Prestige" à 1750 frs
- TRÈS BELLE CARTE DE VINS AVEC BEAU CHOIX DE BOUTEILLES EN-DESSOUS DE 1000 frs.
- NOUVELLE TERRASSE - RESTAURANT

Il est conseillé de réserver sa table.

Fermé le lundi soir et le mardi.

Tél : 083-69 90 70

**CRUPET**



# THE LEADING LUBRICANT SPECIALIST

	1917
	1929
	1946
	1958
	1968
	1974
	1992

Castrol n.v.-s.a. Helmstraat 107 2140 Antwerpen ☎ 03/217.20.11 Fax: 03/217.20.09